Nom du village
Historique des rues
et
Urbanisme

Réalisation Guillaume Cailloux

Avertissement

Le site « La mémoire de Chissay » a été créé par Guillaume CAILLOUX, résidant à Chissay-en-Touraine. Son objectif est de sauvegarder la mémoire d'un village à travers la numérisation, la présentation et la saisie de commentaires sur des documents de diverse nature (photos, manuscrits, livres, cartes postales, vidéos…) confiés par des villageois ou d'anciens habitants originaires de cette commune. L'accès est libre et la consultation des documents présentés, gratuite.

Le téléchargement des documents est possible avec les restrictions ci-après :

Chissay

Utilisation strictement personnelle

Reproduction à des fins commerciales interdite

Transfert de documents sur site concurrentiel interdit

GCAI

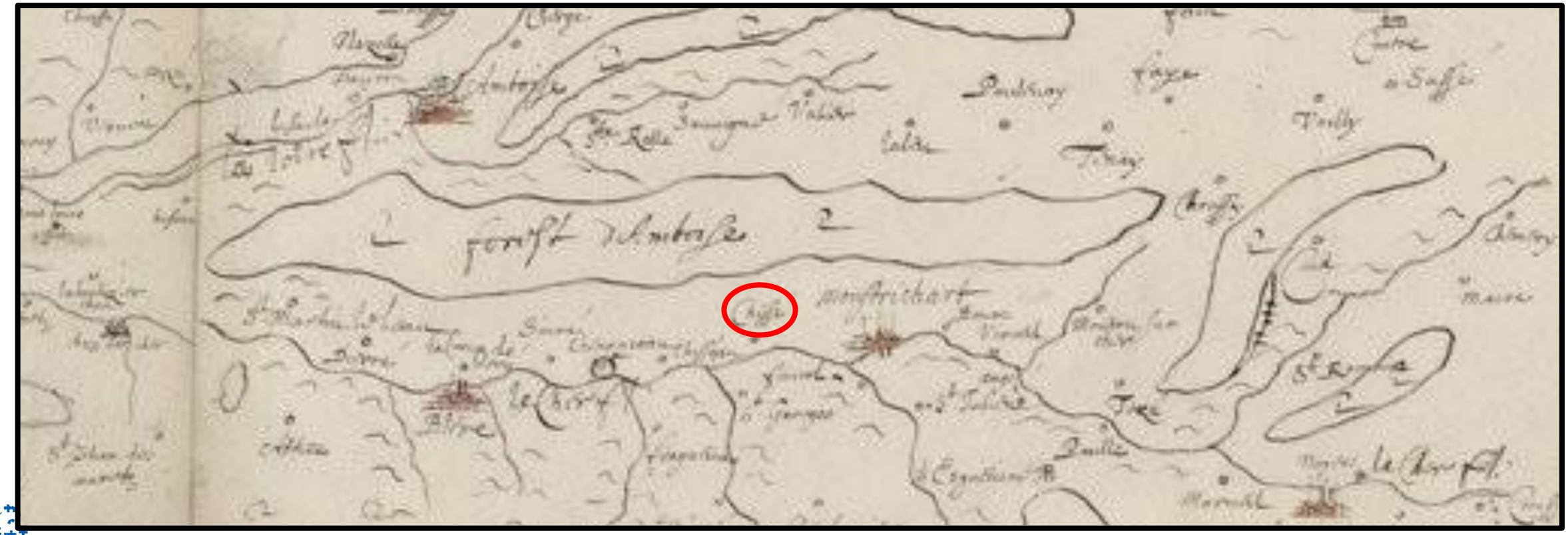
ISSN 2608-435X

Pour prise de contact, adresse suivante : lamemoiredechissay@orange.fr

Le présent fichier a pour but principalement d’illustrer l’article rédigé par Paul Boutet sur l’historique des rues et publié dans le bulletin municipal de 2006 avec, en préambule, un petit rappel sur l’évolution du nom du village au cours des siècles puis dans une deuxième partie une présentation de l’urbanisme si particulier du village de Chissay.

Le nom de Chissay a pour origine le radical celtique « *Cois* »,« *Cuis* »,« *Chois* » ou « *Chis* » qui signifie « bois-forêt » est sans doute dû à la configuration primitive du pays, alors qu'une immense forêt s'étendait au long des rives du Cher . Les actuelles forêts d'Amboise et de Montrichard n'en formaient qu'une.

(cf. ci-dessous : Extrait d'une carte de 1630)



L'orthographe du nom « Chissay » a varié au cours des siècles : «*Chisseaucus* » en (1150); « *Chipsiacus* » en (1156); « *Chissé* », « *Chisseium* », « *Chisseyum* », « *Chisseum* » au (13ème siècle); « *Chissé-Lès-Montrichard* » au (15ème siècle); « *Chissey* », « *Chissé* », « *Chiçay* » pour finir en « *Chissay* » en moment de la Révolution Française et enfin pour finir à l'initiative d'Octave Perret, Maire du village en février 1933 en « *Chissay-en-Touraine* ».

Article de Paul Boutet

Petit village campagnard construit dans des vallées encaissées, Chissay ne comportait autrefois que trois rues dénommées : La rue BASSE, la rue HAUTE dont les noms sont restés, et celle qui traversait le Bourg d'Est en Ouest, l'ancienne Voie Romaine. Sous l'ancien régime, elle s'est appelée la Route Royale ; à la Révolution elle est devenue la Route Nationale, ensuite ce fut la RN 76, puis dans les années 70, la Départementale 176.

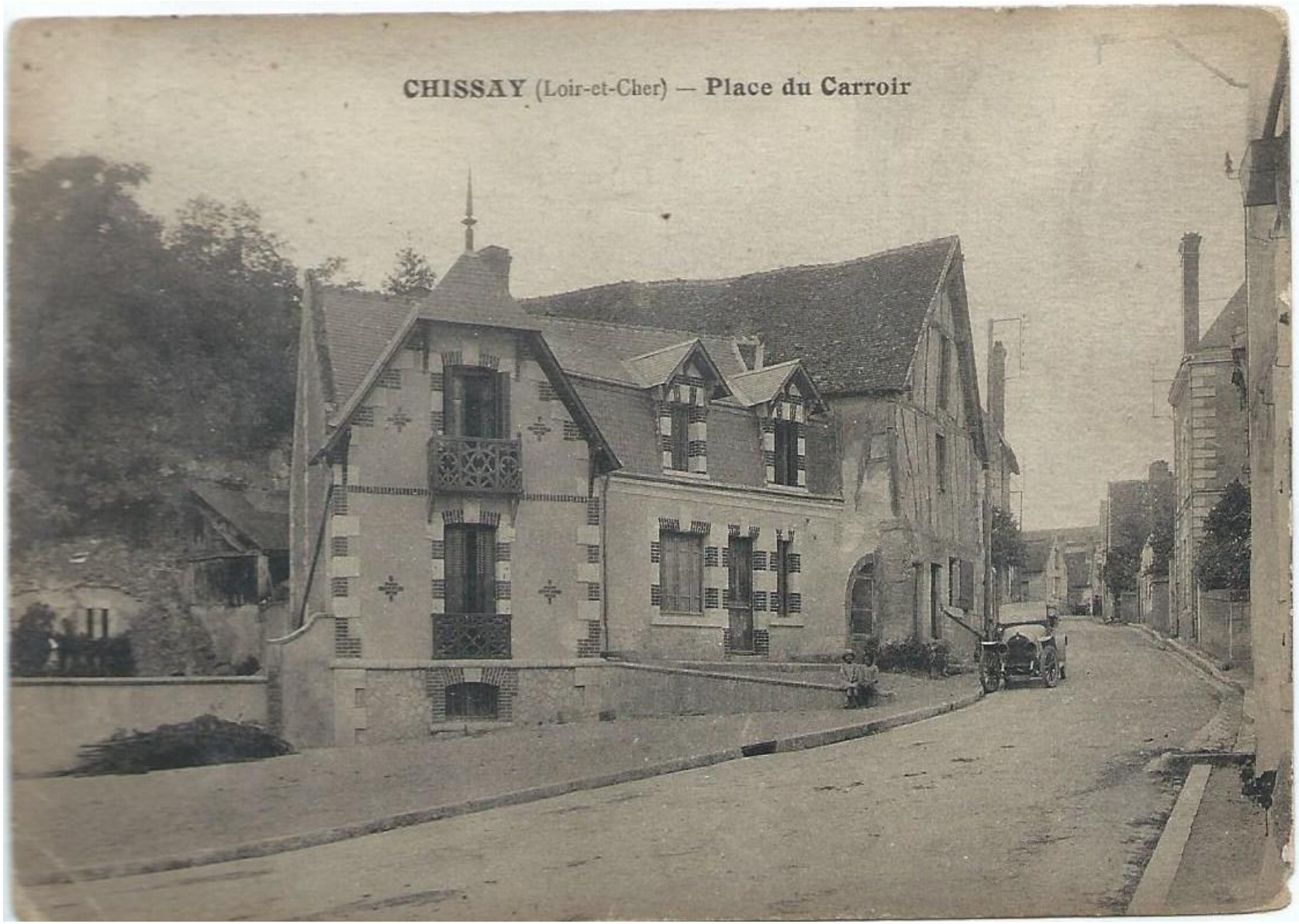
Enfin plus récemment, dans toute la traversée du pays, c'est désormais, à l'est, la Route de VIERZON et à l'ouest la Route de TOURS.

En 1969, dans un souci de précision géographique, et à fin de situer plus facilement les habitants, la municipalité fut dans l'obligation de dénommer chaque rue et d'en numéroter les habitations. Partant du bourg vers le Cher, c'est la rue de la GARE, elle traverse le chemin de fer et continue jusqu'au pont.

Au centre du bourg, la rue du CHÂTEAU se trouve sur l'ancien tracé de la route Royale, elle passe en bordure de la Place du CARROIR, modeste espace public où avaient lieu les fêtes et assemblées d'autrefois. Deux branchements partent de cette voie : 1) La côte du BOURG « qui s'appelle maintenant la rue Etienne DENIS, du nom d'un chisséen né en 1803, qui inventa le procédé de culture de la vigne en chaîntre très utilisé au XIXème siècle; 2) la rue PAUL-BONCOUR , Joseph PAUL-BONCOUR, homme politique, Président du Conseil et Ministre, il vint en personne en 1938 inaugurer le nouveau pont sur le Cher ainsi que les nombreux travaux réalisées dans la commune de CHISSAY. Ces deux rues communiquent entre elles par le rue Octave PERRET, personnage incontournable, il fut Maire pendant 45 ans au cours desquels il n'a cessé de transformer et d'améliorer la Commune.

Montage d’extraits du cadastre napoléonien de 1809.

L’actuel carrefour de la Boule d’Or avec son feu tricolore n’existait pas. Les calèches venant de Tours empruntaient l’actuel rue du Château, la place du Carroir puis remontaient jusqu’à la grille du Château avant de repartir pour Montrichard en logeant la Sarvate.



En 1938 au moment de l’inauguration du pont la place fut baptisée Place Camille Chautemps pour retrouver des années plus tard son appellation d’origine .

Etienne DENIS

Octave PERRET

rue Octave PERRET

rue du PROCHAL avant élargissement en 1937

Camille Chautemps et Joseph Paul-Boncour en 1938

Avant 1938, cette rue s'appelait le Chemin Neuf, qui lui-même fut créé en 1840 sur un sentier piétonnier *(Allée des Soupirs).* La rue du PROCHAL doit probablement son origine au Puy Charles vocable déformé au cours des siècles, elle conduit au cimetière et ensuite vers le hameau de La TOUCHE. La récente rue du Côteau de la GRAFFINIERE commence à la route de Tours et rejoint la rue du PROCHAL. A mi- pente, il existe la place du Côteau de la GRAFFINIERE. Un embranchement donne naissance au chemin de la VIERGE MARIE, appellation que rien ne permet d'expliquer. Dans le hameau de la Touche, il existe la rue du CLOS des CANARDIERES: cette appellation rappelle incontestablement un lieu de chasse. En remontant la rue BASSE, nous trouvons la rue de l'ENFER; pour ce patronyme, il existe deux hypothèses :

sous l'Ancien Régime, dans ce vieux quartier se trouvait le four banal, cette désignation peut avoir un rapport avec le feu de cuisson du pain; autre possibilité plus vraisemblable, l'Enfer peut aussi signifier le lieu d'en bas, selon l'étymologie latine. La rue du HAUT BRETON dessert la vallée du même nom, cette appellation n'appelle guerre de commentaire, sinon qu'en vieux tourangeau, le Berton est un grand étai de soutien généralement accolé à une « bauge » de gerbes ou de pailles. La rue de la FONTAINE PERTHUIS dessert elle aussi en parallèle le Haut Breton, son nom vient de la fontaine publique qui sourd à son départ. La rue du PONCEAU est ainsi nommée en rappel au petit aqueduc construit dans ce quartier en 1850 sur le ruisseau de la Sarvate.

Montage d’extraits du cadastre napoléonien de 1809

Intersection des rues du Haut Breton ★ de la Fontaine Perthuis ★ et du Ponceau ★

Plus au nord, la rue BASSE THOMASSERIE, Thomas était un nom propre très courant en Touraine, par extension la racine est restée attachée à ce quartier. En ce qui concerne la rue de la CHAIMBEAUDERIE, là aussi le lieudit a pris le nom d'une famille Chaimbault implantée ici autrefois. De même l'impasse des GIBAUDIERES : Les Gibault étaient nombreux à Chissay. La rue des POLISSOIRS qui monte à ces lieux préhistoriques a remplacé l'ancien nom pourtant bien pittoresque de CHEMIN ROUGE. Chissay, étant autrefois essentiellement viticole, le pays se devait d'honorer le Saint Patron de la profession. Avec la rue SAINT VINCENT qui relie la rue HAUTE à la CHAIMBAUDERIE, c'est chose faite.

Faisant suite à MONTRICHARD, la route d'AMBOISE compte de nombreuses constructions sur l'emprise de CHISSAY.

En limite de la commune, se trouve également la rue des BOURNAIS qui rappelle la qualité des terrains de culture à cet endroit. Citons encore la rue de CHENONCEAUX, commune aux deux municipalités, sur laquelle est implantée notre super marché.

Au hasard des quartiers récents, de nouvelles rues ont été baptisées, telles que : la rue DES MESANGES, la rue DES CERISIERS, le CHEMIN DU CHÊNE, le CHEMIN DES ECURIEULS, l'IMPASSE DES ACACIAS, l'IMPASSE DES OISEAUX, l'IMPASSE DU PROCHAL.

Pour conclure cette énumération, notons que des habitations isolées ne sont pas répertoriées par des noms de rues, elles se situent que par un lieudit; c'est le cas pour : la GRAFFINIERE, les PATOUILLIS, la GRANGE, le BOIS PINIER, la HOUSSAYE, MARCHAIROUX, la BOULAIE, la PERNOTIERE,

TREFOUX, le CANTON, la BOURDE, les CHARMES, la DAUBRONNIERE, la MENAUDIERE, la FAUBOURDERIE, la LIEUTERIE, CROTTE, l’ACAJOU, LE CHAMP DES OISEAUX, l’ECLUSE, la TOUCHE, la VAUDONNERIE, BEAUNE, l’ETOURNEAU.

Donner des noms aux rues d’un pays n’est pas une chose facile; c’est prendre une responsabilité qui engage l’avenir. La solution de facilité consiste à utiliser les lieudits ou des noms de végétaux, d’animaux, dans ce cas, il n’y a plus de risque d’erreur. Mais baptiser une rue avec le nom d’un personnage ayant par son action, ou son charisme laissé un souvenir dans le pays, c’est en quelque sorte pérenniser sa personnalité et l’idée semble plus valorisante.

Extrait du cadastre napoléonien de 1809

Le long de la route de Montrichard, absence de rues et désignation des habitations isolées ou groupées par lieudit :

CROTTE, l'ACAJOU ☆ ,la VAUDONNERIE, la BERNERIE, BEAUNE.

Quelque soit le choix, cela demande une certaine recherche. Le résultat va perdurer dans le temps, car tous ces patronymes qui surgissent à notre regard au départ de chaque rue se mémorisent dans notre quotidien et vont rapidement faire partie de notre patrimoine.

Paul BOUTET

RUE
DU COTEAU
DE LA GRAFFINIÈRE

PLACE
DU COTEAU
DE LA GRAFFINIÈRE

RUE
DU PROCHAL

RUE
DU CLOS DES CANARDIÈRES

ROUTE
DE CHISSEAUX

IMPASSE
DU COTEAU

RUE du
HAUT BRETON

RUE
DU PONCEAU

RUE
BASSE THOMASSERIE

RUE
HAUTE

RUE
SAINT VINCENT

Rue
de BEAUNE
les COTEAUX

RUE
DES COUDRAIS

IMPASSE
DES OISEAUX

ROUTE
DE TOURS

RUE
DE LA CHAIMBAUDERIE

RUE des
POLISSOIRS

RUE
BASSE

RUE
PAUL BONCOUR

RUE
DU CHÂTEAU

PLACE
PAUL BONCOUR

RUE
ETIENNE DENIS

Place
du Carroir

CHEMIN
DE LA VIERGE MARIE

RUE
OCTAVE PERRET

RUE
DE LA TOUCHE

IMPASSE
DU PROCHAL

CHEMIN
DES ÉCUREUILS

RUE
DES MÉSANGES

CHEMIN
DU CHÊNE

RUE
DE L´ENFER

Impasse
des COUDRAIS

IMPASSE
DES CERISIERS

Allée de la
Menaudière

Impasse de la
Menaudière

RUE
FONTAINE PERTHUIS

Adresse Super U

Adresse MGEN

Manque plaques:

Route de Vierzon

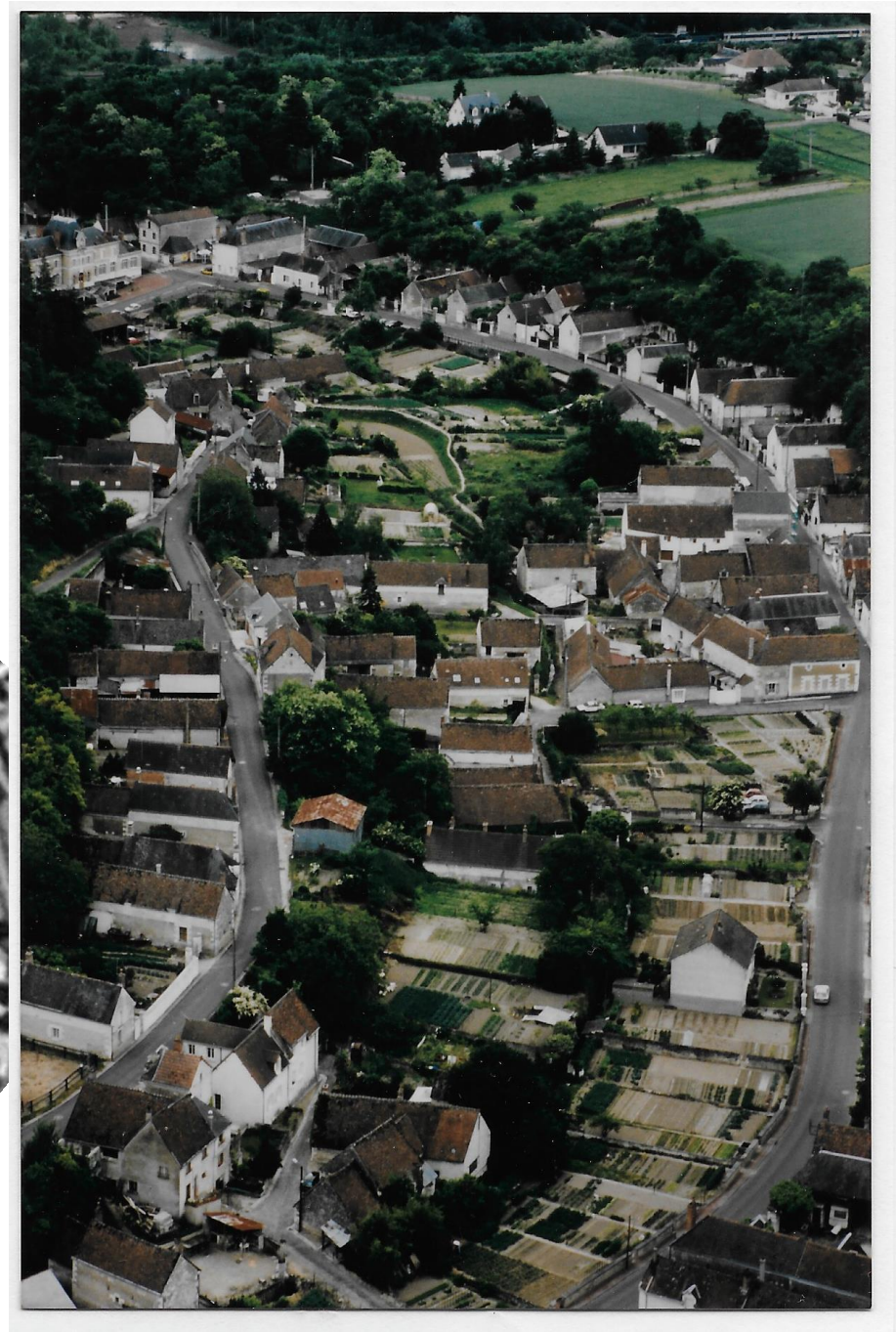
et Rue du Peu

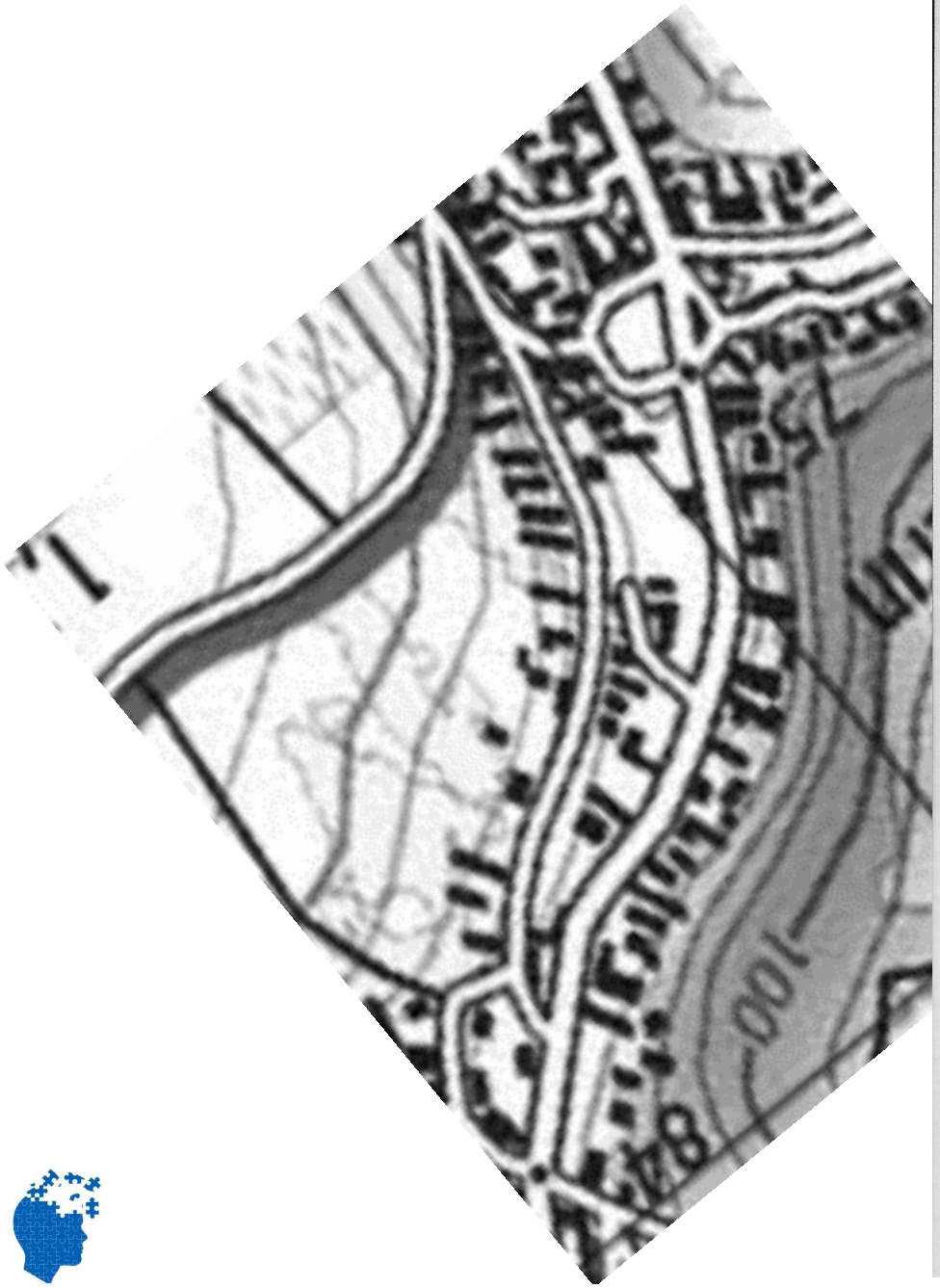
L’urbanisme si particulier de Chissay

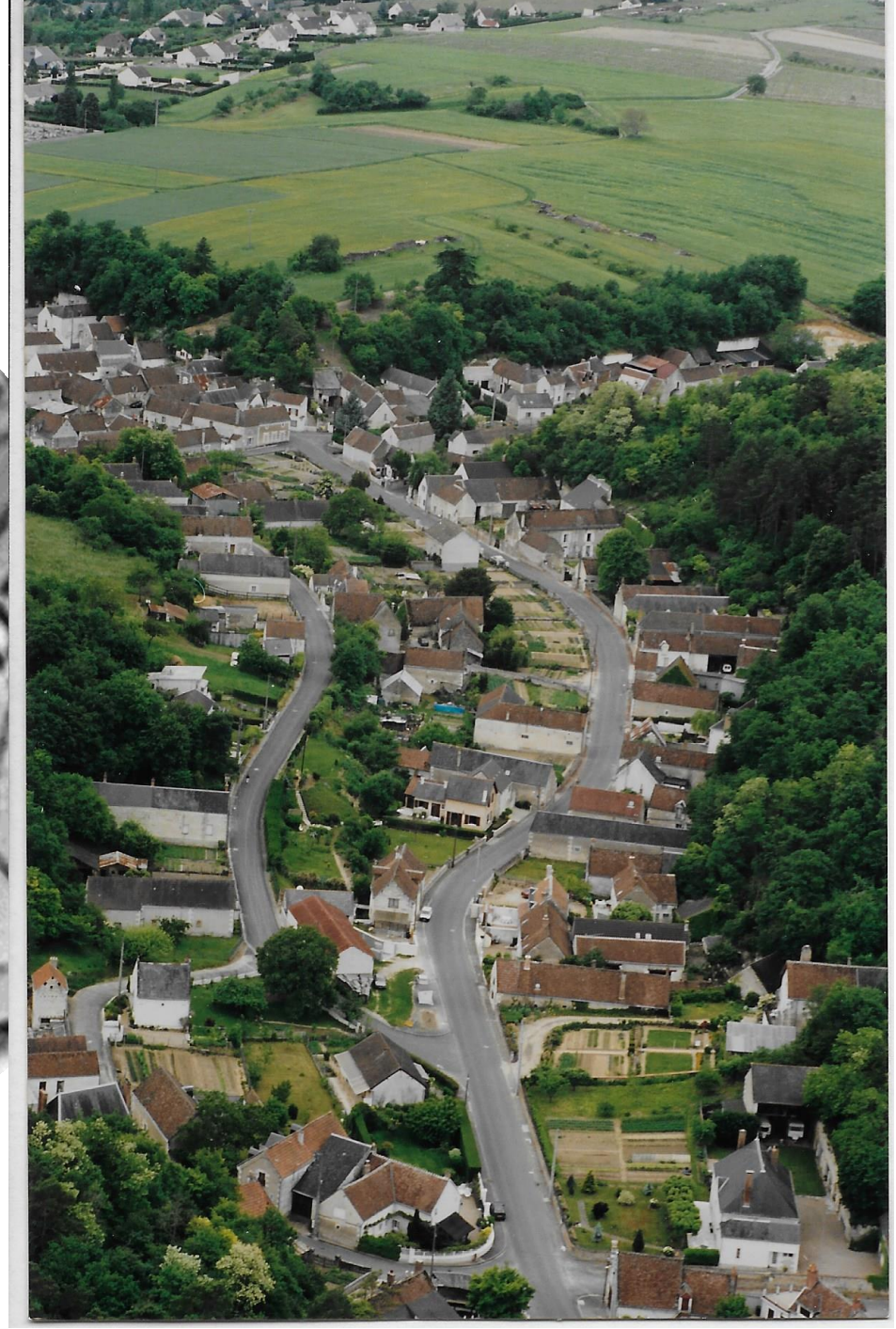
Une analyse rapide des cartes anciennes et récentes du village met en évidence une organisation très particulière des constructions qui épouse la forme du vallon au fond duquel coule la Sarvate.

La plupart des maisons sont perpendiculaires à la rue avec le plus souvent un pignon aveugle. Cet alignement singulier est certainement une des caractéristiques principales de l’urbanisme du village que l’on ne retrouve pas ailleurs de façon aussi généralisé.

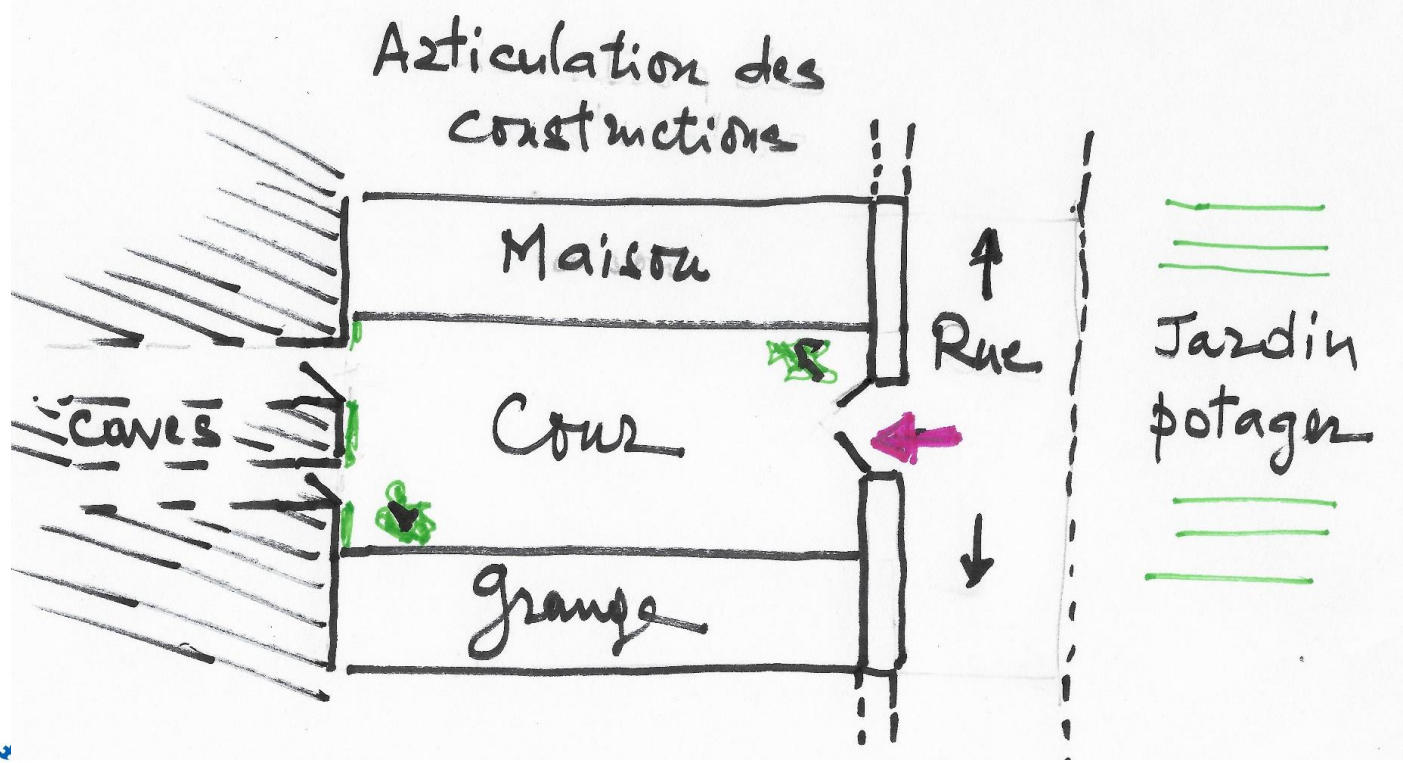
Les maisons avec caves sont surtout alignées le long des deux anciennes rues principales du village : la rue Basse coté ouest et la rue Haute coté est qui commencent en bas à la place Paul-Boncour (ou place du marché) pour se rejoindre en haut à la hauteur du lavoir de Moucherin.

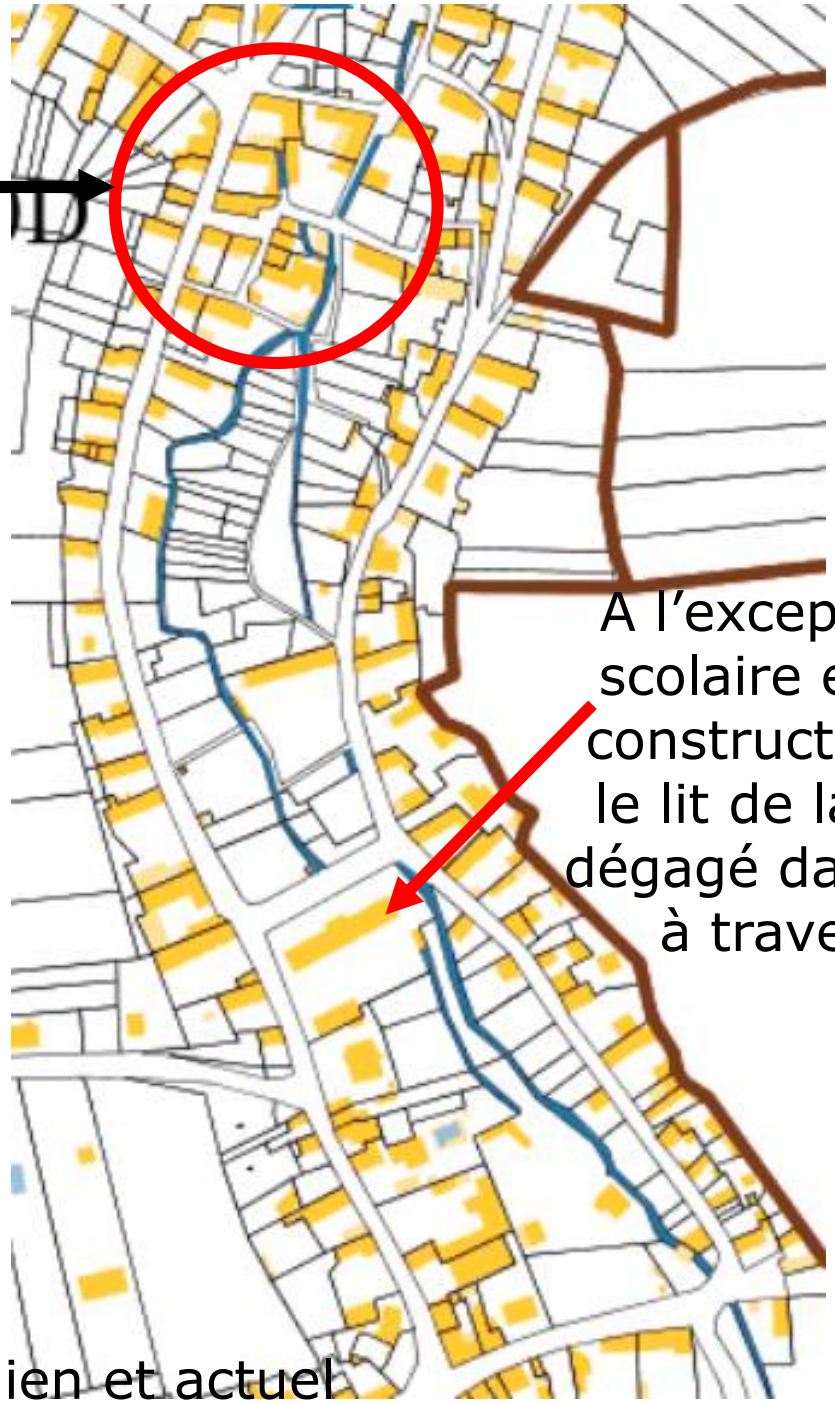






Plateau
Schéma d'implantation des maisons dans le village
Plateau
cave
lit du ru.
cave
Voie
Rue Basse
La Sazvate
Voie
Rue Haute


Articulation des constructions
Maison
Rue
Jardin potager
caves
Cour
grange



A l'exception du groupe scolaire et de très rares constructions anciennes, le lit de la Sarvate reste dégagé dans son parcours à travers le village.

Comparaison entre les cadastres napoléonien et actuel

Nos plus vifs remerciements à celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce fichier : Suzanne Michelet née Blondeau et Paul Boutet.

A suivre…

Pour compléter cette présentation en prêtant de nouvelles photos le temps de les numériser et/ou en donnant des informations sur le patrimoine du village lors d'un rendez-vous d'échange, pour une prise de contact envoyez un message à l'adresse suivante :

06.08.18.38.99 / guillaume.cailloux@orange.fr